



DOSSIER THÉMATIQUE

académie
Aix-Marseille **É**

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

1- SPECIFICITES GEOGRAPHIQUES, GEOLOGIQUES ET PHYSIQUES DE L'ÎLOT D'IF

UNE DENOMINATION ANCIENNE

Si l'on se réfère aux textes anciens, la présence de l'île est signalée dès 500 avant J-C, elle est connue des Phéniciens ainsi que des Phocéens, de même que ses deux voisines, Pomègues et Ratonneau.

Chez Pline l'Ancien, elle est nommée en lien avec ses voisines de la rade de Marseille au livre III, I I, de *l'Histoire Naturelle*.

Tres Stoechades a vicinis Massiliensibus dictae propter ordinem quo sitae sunt, nomina singulis Prote, Mese, quae et Pomponiana vocatur, tertia Hypaea.

Traduction: « Sur la côte de Gaules [...], trois Staechades ¹ dénommées par les Marseillais, qui en sont voisins, dans l'ordre de leur situation, Protè, Mésè, appelée aussi Pomponiana ; et la troisième, Hypaea. » (traduction E.Littré, 1855)

Ainsi If est-elle bien « celle d'en-dessous » par référence à la préposition grecque *hypo* d'où son nom est tiré.

D'autres interprétations se retrouvent dans certains ouvrages, la faisant « chevelue », même si le féminin grec *hypo* se traduit plus volontiers par « la barbe » et l'adjectif *stoechades* par « barbu » ou « moustachu ». Cet emploi métaphorique l'a ensuite fait qualifier de « couverte d'ifs », en référence aux arbres de l'île. Nous verrons plus bas quelle semble avoir été la réelle nature des espèces végétales.

On trouve même une qualification probablement fantaisiste dérivant de l'adverbe de lieu latin « hic » qui aurait été le cri de triomphe des marins à leur arrivée sur Marseille.²

L'orthographe est longtemps restée Hyf après le glissement par apocope, c'est-à-dire, la suppression de lettres à la finale, du Moyen-Age au XIX^es.

UNE SITUATION GEOGRAPHIQUE INTERESSANTE



Roche calcaire en bordure de l'île

If se présente comme l'île la plus proche de Marseille, à un peu moins d'un mille au sud-ouest du Vieux Port. Ses dimensions maximales sont de 300m×180m (estimation basse 200m×168m) pour un périmètre de 33 125 m².³

Rocher calcaire de forme triangulaire aujourd'hui désertique alors que la végétation y fut, d'après certains textes, abondante jusqu'au XV^es, l'île est idéalement protégée de la houle provenant du large par les îles de Pomègues et Ratonneau. De même elle possède une vue remarquable sur la passe (« frioul » en provençal), et se situe dans le chenal d'accès le plus aisé à Marseille. Ceci en fait un endroit idéal pour envisager un contrôle de l'accès militaire et commercial au port.

¹ L'historien Paul De Laget établit une comparaison avec Hyères. Voir bibliographie.

² Toujours chez De Laget

³ Chiffres de F.Di Roma

UNE CONTRAINTE A L'IMPLANTATION HUMAINE

L'île ne possède aucune réserve d'eau, ni source, ni bassin naturel, il a donc fallu creuser les trois citernes qui existent aujourd'hui de manière à rendre la subsistance possible. Et même ainsi, certains soldats de la garnison d'If eurent à demander l'approvisionnement en eau par Marseille, suite à un hiver particulièrement sec où les citernes n'avaient pu être remplies. En 1758, il fallut ainsi acheminer 1 800 barils d'eau potable, qu'on amena en 9 voyages de 200 barils chacun. ⁴

De même les contraintes liées à l'insularité ont-elles forcé les ingénieurs à adjoindre aux bâtiments d'usage militaire des moyens de subsistance tels un moulin à vent au sud-ouest de l'île et un four à pain. Le ravitaillement était assuré par la garnison du Frioul, mais restait subordonné aux décisions de la ville. Ainsi, durant la peste de 1720, les soldats de la garnison ne reçurent-ils aucun approvisionnement et ne purent-ils compter que sur eux-mêmes.

En ce qui concerne la construction de la forteresse, aucun matériau n'était disponible sur place ; ni carrière, ni traces de bâtiments anciens ne permettaient de constituer une réserve de pierres ou de bois. De ce fait, les pierres furent amenées de Marseille au XVI^es. et lorsque les Florentins voulurent édifier le mur d'enceinte, ils durent l'assembler avec ce qu'ils trouvèrent sur place, c'est-à-dire bien peu, et firent acheminer des matériaux par bateau de leur duché de Toscane.

UN PAYSAGE MODIFIÉ PAR L'HOMME

Même si les traces d'habitation sont apparemment peu attestées à l'époque antique⁵, If est occupée par des pêcheurs et probablement quelques ermites au Moyen-Âge. Une église y aurait été construite, comme en témoigne la nomination d'un recteur à Pomègues, prêtre chargé de célébrer dans les trois lieux. Cependant aucune trace ne demeure de cette construction, de même que sur les îles voisines.



Etat du sol sur l'île

Les îles sont régulièrement exploitées par les Marseillais qui y chassent oiseaux et lapins tant elles sont giboyeuses, et le bois des forêts est régulièrement utilisé. Ainsi lorsque Jeanne de Naples, comtesse de Provence, inféode les îles de Marseille à Toulon et en confie la gestion à Arnaud de Montolieu en 1381, celui-ci reçoit l'autorisation du viguier* de Marseille d'y interdire la chasse et la récolte de bois. Précisons que ce texte est la première mention de l'île d'If dans un texte officiel.

Le lieu deviendra un pacage idéal pour les chèvres, mais celles-ci sont souvent « accusées » d'avoir contribué à mettre définitivement à nu le sol de l'île, en se nourrissant des clématites, scylles, figuiers sauvages etc. Désormais aride, l'île d'If n'accueillera bientôt plus que les pierres de construction de la forteresse et les garnisons en poste.

⁴ F.Di Roma *Le Château d'If* et Paul Di Roma, in revue « Marseille » n° 181

⁵ Paul De Laget voit de potentiels vestiges d'un cirque romain dans la présence à l'est de l'île de vieilles murailles au moment où les Catalans s'installent en 1423.

2- LE CHATEAU D'IF : UNE CONSTRUCTION REPOSANT SUR DES MOTIFS POLITIQUES

LES POSITIONS DU XV^eS. EN HERITAGE

A son avènement en 1515, François Ier, âgé d'à peine vingt ans, hérite d'un royaume engagé dans les guerres d'Italie depuis 1492 sous le règne de Charles VIII. Celui-ci, ainsi que son successeur Louis XII, s'était heurté aux possessions espagnoles en Italie et le territoire était le terrain de jeu de ces deux impérialismes. Ainsi la défense des côtes françaises de Méditerranée devenait-elle un enjeu majeur, car selon la qualité de celle-ci, elles pouvaient constituer un obstacle à l'arrivée des Espagnols en Italie ou au contraire, devenir une de leurs bases avancées. Or, dans ce contexte défensif, la Provence, espace convoité, était le point faible de l'Etat français en construction, en raison de son récent rattachement qui n'avait pas encore permis une mise en place globale de la politique « centrale ».

La menace était donc bien réelle et Marseille avait eu à souffrir une douloureuse incursion catalane en novembre 1423, alors que la Provence n'était pas encore rattachée au royaume de France. Les Aragonais avaient en effet réussi à pénétrer dans le port de Marseille mal défendu malgré le sabordage du navire de Bertrand de Forbin dans la passe, car le comte de Provence Louis III avait enlevé ses troupes pour les porter en Italie (déjà). De là, ils avaient saccagé la ville, mis le feu aux maisons du port et au fort Saint Jean, avant d'emporter de lourds trophées, comme la chaîne du port – aujourd'hui encore exposée dans la cathédrale de Valence- et les reliques de saint Louis de Marseille. Les vainqueurs avaient ensuite fait escale sur If pour banqueter à leur aise durant six jours et six nuits.⁶

De faibles tentatives de défense avaient été mises en place : dès le début du XIV^es., des gardiens avaient été installés sur l'île d'If ; au nombre de trois, l'un pouvant s'absenter pour assurer périodiquement le ravitaillement, ils étaient estimés « nécessaires à la sûreté de la ville » et leur fonction s'exerçait en général du printemps à la Toussaint, le mauvais temps étant censé rendre leur surveillance inutile puisque les navires barbaresques ou espagnols ne se risquaient pas en mer à la mauvaise saison. Ils ne furent supprimés qu'en 1696.

LA FORTIFICATION DES PORTS DU ROYAUME DE FRANCE

Trois points de surveillance existaient quand François Ier gagna Marseille après Marignan et son entrée triomphale en Provence : la Garde, Marseilleveyre et l'île du Riou. La fortification d'If s'inscrivit dans un programme de protection de la Provence contre les Etats voisins. Furent successivement construits les forts de Sainte Marguerite, Porquerolles, Saint Tropez, Toulon. A Marseille, le fort Saint Jean qui datait du règne du roi René fut reconstruit, le fort Saint Nicolas fut confié au duc de Mercoeur, le fort de la Garde fut institué en 1536, suivant If de quelques années.

La visite de François Ier à If s'inscrit dans le contexte de l'exhibition du rhinocéros portugais mentionné dans un autre dossier thématique⁷. Loin de ne satisfaire qu'une curiosité anecdotique quoiqu'unanimement partagée, le roi visita l'île et observa facilement de ce point de vue les défenses et points faibles de Marseille. Il ordonna donc de faire édifier une forteresse sur l'île d'If, afin de protéger la

⁶ De Laget

⁷ Dossier thématique « la vie du lieu 1 - Un rhinocéros à l'origine du château »

ville et les galères royales, dont l'arsenal avait été renforcé en 1515, puis repartit en campagne. Les Marseillais saisirent bien que cette construction portait la marque du pouvoir français à leur porte, et décidèrent de temporiser, d'autant que leurs finances étaient en jeu : l'autonomie conservée par la ville s'étendait à son droit d'organiser elle-même sa défense (depuis 1178), et de la payer sur ses deniers.

UNE REPLIQUE DES CRAISES ANTERIEURES

On attendit donc, jusqu'à ce que les Espagnols de Charles-Quint reparaissent en 1524.

En août, les Aragonais conduits par le connétable de Bourbon, Charles de Montpensier, et Pescaire, voulaient s'emparer de Marseille au nom de leur souverain. Les habitants, prévenus, organisèrent la défense de la cité. Sous les ordres de Mirandal, commissaire du roi aux fortifications, et de La Fayette, amiral des mers du Levant, on détruisit les maisons et couvents extérieurs aux remparts pour assurer la défense de la ville. Les couvents des Frères Mineurs et des Jacobins, les églises de sainte Catherine, saint Pierre et Notre-Dame du Bon Voyage furent abattus. Le siège dura 38 jours au terme desquels les Espagnols quittèrent les lieux, d'autant que la résistance acharnée des Marseillais allait bientôt être renforcée par l'arrivée de François Ier lui-même à Aix-en-Provence.

Dès lors, il n'était plus question de transiger sur le système de défense de la ville prôné par le roi : la construction du château d'If fut ordonnée sans délai, confiée à un architecte italien dont le nom ne nous est pas parvenu, et la première pierre fut posée le 20 décembre de cette année 1524. D'après plusieurs historiens⁸, on plaça sous cette pierre fondatrice un flacon d'huile d'olive, un flacon de vin, une boîte contenant du blé et une plaque de cuivre. La construction du fort de La Garde fut contemporaine de celle de la forteresse de la mer.

Charles Quint fit une ultime tentative pour s'emparer de cette partie de la Provence en 1536, mais ce fut encore un échec. Une canonnade remarquée salua depuis If la « réconciliation » publique du souverain espagnol avec François Ier en 1538.

3-UNE UNITE DANS UN ENSEMBLE : LES FORTIFICATIONS DE LA VILLE DE MARSEILLE

L'ILE D'IF OU LES ILES ?

N'oublions pas qu'If se trouve insérée dans l'archipel du Frioul. Les autres îles, Pomègues et Ratonneau entrèrent elles aussi dans le plan de fortification du littoral marseillais, mais à des époques et pour des motivations diverses.

C'est au moment de la crise florentine de 1590-1598 que les deux îles voisines furent armées pour la première fois⁹. Henri IV y fit rajouter deux propylées* (l'un polygonal, et l'autre de forme circulaire) destinés à encadrer symboliquement l'une des principales entrées maritimes du royaume de France. Il n'en reste rien aujourd'hui.

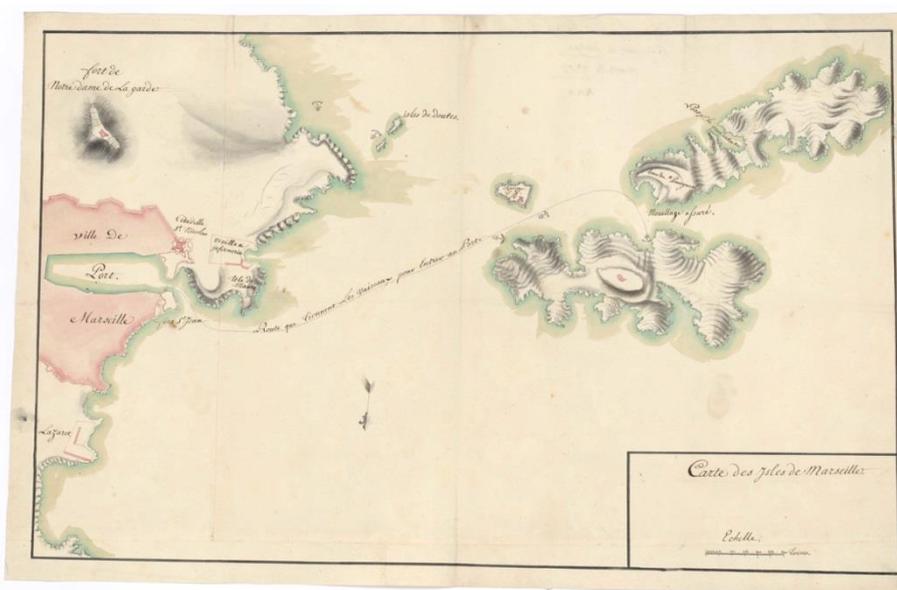
- **Pomègues** vit sa tour commencée par les Toscans qui voulaient obtenir un second point fort. Après leur départ, l'ingénieur d'Henri IV, Bonnefons, fit achever la tour et les retranchements. Le refuge

⁸ Etienne, Gaffarel, De Laget

⁹ Dossier thématique « la vie du lieu 2- Une forteresse militaire sur la mer »

de la batterie d'Oriou fut installé et pouvait contrôler If et la passe du Frioul. Un fortin bâti à l'est protégeait le port de quarantaine. Il fut remodelé sous Napoléon III avec trois canons de 190mm enterrés. En 1932, le fort fut le poste de commandement du front de mer. Les troupes d'occupation allemandes s'y installèrent jusqu'en 1944 avec des mitrailleuses postées sur tous les points dominants.

- **Ratoneau** eut également son fort dès 1597, sans que l'on sache absolument si les Marseillais ou les Toscans furent les premiers bâtisseurs. Le plan suit celui d'une forteresse toscane, la Santa Cristiana. A 75m d'altitude, elle comportait un donjon hexagonal de 18m de diamètre. De 1598 à 1610, on édifia 4 niveaux, de 50 m de largeur pour 450m de longueur. Elle accueillit une garnison de 200 hommes qui vivaient en autonomie, avec deux fours à pain et une réserve d'eau de 360 000 litres. Refuge à partir de 1859, puis reconverti entre 1883 et 1890, le fort accueillit 4 batteries à canon rayé. Détruit sous l'Occupation après que les Allemands y eurent construit 4 bunkers pour des canons de 240mm et une voie ferrée de service.



utilisation des images SHDMV MS 144 52

En conclusion, seule If offrait un lieu réellement sûr, impossible à aborder par surprise, alors que les deux autres îles pouvaient être investies dans l'une de leurs passes, ainsi que Bausset, commandant de la forteresse d'If, avait pu le faire contre les Florentins en 1598. On délaissa donc les deux îles voisines à partir du XVIII^os. pour ne reprendre leur armement qu'au milieu du XIX^os.

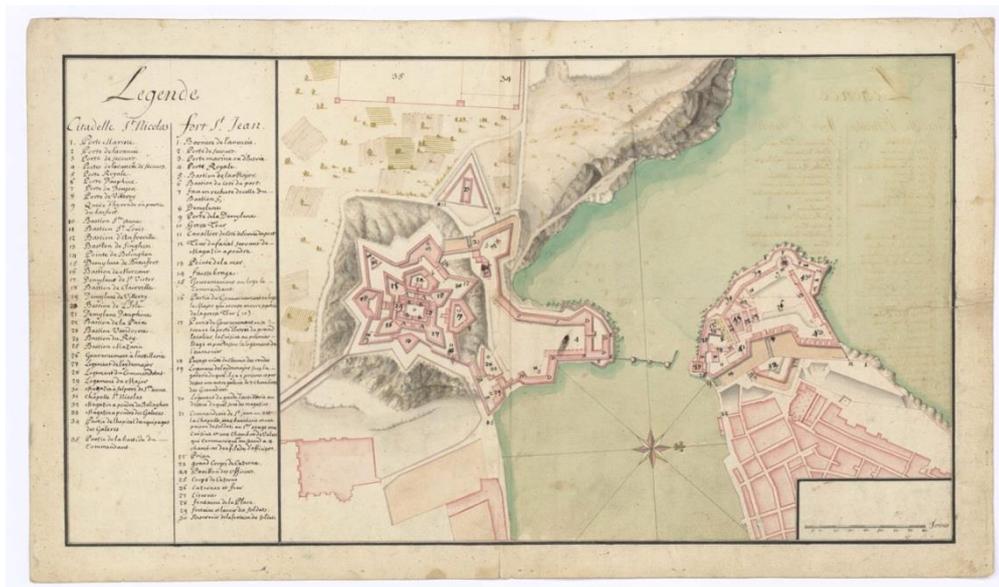
LE LARGE ET LE CONTINENT

If est le poste le plus avancé de la défense de Marseille mais il est inclus dans un ensemble de fortifications réparti sur divers points de la ville.

- If et la colline de La Garde sont les premiers à faire l'objet d'un soin royal, François Ier souhaitant renforcer les défenses aux endroits qui s'étaient montrés vulnérables : il choisit la forme monumentale pour le château d'If destiné à être vu, et la forme bastionnée * pour la colline de La Garde afin de garantir

un point encore faible de la défense de la ville. Les îles sont ensuite renforcées par l'ingénieur d'Henri IV (voir paragraphe précédent).

- Les forts Saint Jean et Saint Nicolas font partie du dernier groupe de fortifications édifiées à Marseille sous les ordres de Louis XIV. Le fort Saint Nicolas fut achevé en 1663 pour la partie haute, en 1664 pour la partie basse par l'ingénieur Desjardin. Le Fort Saint Jean fut élaboré par l'architecte Clairville, maître puis rival de Vauban, jusqu'à sa mort en 1677 il avait été responsable des fortifications du département de la marine pour Colbert. Vauban fera renforcer l'édifice en 1701 en ajoutant une demi-lune face à l'église Saint Laurent. Pour ce dernier, il s'agissait bien de surveiller Marseille car il ne possédait pas une vue directe sur le large. Il englobait des constructions déjà anciennes, dont l'ancienne tour du roi René qui avait été utilisée pour verrouiller la chaîne du port.



Plan de l'entrée du port de Marseille (citadelle St Nicolas et fort St Jean) SHDMV Ms 144 15.

Pour en savoir plus :

Retrouver les autres ressources pédagogiques en [cliquant ici](#)

Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>

GLOSSAIRE :

*viguier : personne qui rendait la justice au nom du roi

*propylée : portique à colonnes qui formait l'entrée, la porte monumentale d'un sanctuaire, d'une citadelle.

*forme bastionnée : avec deux faces et deux flancs.

BIBLIOGRAPHIE :

BUSQUET R. , « Le Château d'If », in *Marseille* n°3, mai-juin 1948, p 3-12

ISNARD E. , 1) « Le vieux Port et ses alentours, le château d'If », in *Marseille* n° 14, fin octobre 1951, p 33-38. 2) « Marseille, sa parure d'art et de souvenirs : le château d'If », in *Marseille*, n°44, mai-juin 1961, p 49-54.

CIRAVEGNA N. et BLUA G., *Histoire du château d'If suivi de La Prison de la mer*, éd. Autres temps, Gémenos, 2005.

DI ROMA F. *Le Château d'If*, éd. Jeanne Laffitte, Marseille, 1990

DI ROMA P. « Le Château d'If », in *Marseille*, n° 181, septembre 1997, p 56-60.

DUCHENE R. *Le Château d'If. Les îles*, éd. Ouest France, Rennes, 1981.

FAUCHERRE N. « les citadelles de Marseille », in *Marseille*, n° 164, 1992, p 24-31

FAUCHERRE N. , BRIGHELLI J-P, BILLOU F. : *Le Château d'If et les forts de Marseille*, Coll. Itinéraires du Patrimoine, Caisse nationale des Monuments historiques et des sites, éd. Du patrimoine, 1999.

DE LAGET P. *Le Château d'If, son histoire, ses prisonniers*, Imprimerie Dumas, Saint-Etienne, 1956.

PONTUS P. *Le Château d'If*, in *Monuments historiques*, n° 103, juin 1979, p 81-96.

Ouvrage collectif, *Les Iles de Marseille, découverte du Frioul*, éd. Alpes de Lumière, n° 157, 2008

Approches disciplinaires :

Première partie :

Latin 5° : géographie du monde connu

Latin 4° : Rome et ses voisins : la Gaule

Latin 3° : les crises de la fin de la République : Marseille, lieu des combats entre César et Pompée

Géographie 6° : Mon espace proche : lecture des paysages ; Habiter un littoral, If et Marseille

Géographie 5° : Gestion des ressources, gestion de l'eau sur un espace particulier : l'île d'If

Histoire 6° : Rome, la conquête de la Gaule par Jules César

Deuxième et troisième parties :

Histoire 5° : les rapports entre les Etats en Méditerranée